L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE — NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 20 DECEMBRE 1850.

Imprimé et publié par
MAGNE & WEISSE.
No. 53, rue de Chartres.
[illegible] de l'Etat, du Conseil-[illegible] de la Première [illegible] de la Commission de [illegible]

NOUVELLE-ORLEANS:
VENDREDI MATIN, 20 DECEMBRE.

ARRIVÉE DE L'AMERICA.

Le [illegible] anglais *America* est arrivé à [illegible] matinée du 11 de ce mois.

[illegible] aux cotons de Liverpool était [illegible] le départ de l'America. L'Or-[illegible] 7 7|8, le Mobile, à 7 3|4; l'Up-[illegible] Middling, à 7 7|8 et 7 3|8. [illegible], le marché aux cotons du [illegible] sans activité.

[illegible] papale fait de nouveaux pro-[illegible] et en Ecosse. Le *Daily* [illegible] assure que l'avocat-général [illegible] ce moment un projet de loi qui sera [illegible] et dans lequel il est inter-[illegible] membres du clergé catholique, sous [illegible] très sévères, d'accoler à un [illegible] quelconque celui d'un diocè-[illegible] Lord Beaumont, catholique et ap-[illegible] la noblesse anglaise, fait cause [illegible] avec les protestants et a déclaré que la [illegible] évêchés anglais par le pape était une [illegible] à la Constitution de la Grande [illegible] De sanglantes émeutes ont déjà [illegible] points du Royaume et no-[illegible] Kilhead où les magistrats et la [illegible] obligés de prendre la fuite.

[illegible] de l'Allemagne sont toujours [illegible] pour le moment il n'y a pas [illegible] une solution.

AMÉLIORATIONS INTÉRIEURES.

[illegible] qu'il y avait sur nos fleuves [illegible] dangers que ceux de l'ex-[illegible] produits par des cau-[illegible] également l'inter-[illegible] gouvernement. Ces dangers de [illegible] sont ceux qui résul-[illegible] état de nos ports, des *chicots* [illegible] surface du Mississipi et de ses [illegible] le sable qui barrent le lit [illegible] et que les bateaux à va-[illegible] pendant la saison des [illegible] s'exposent à recevoir de graves [illegible] même à couler bas. Voi-[illegible] que ceux que nous si-[illegible] qu'il serait aisé de conjurer, si [illegible] enfin adopter un programme [illegible] à la Constitution dans [illegible] aux intérêts de l'Union en-[illegible]

[illegible] que nous voulons parler des [illegible] publique qui sont com-[illegible] dénomination d'améliorations inté-[illegible] Le Congrès possède-t-il le pouvoir [illegible] ces travaux? L'opinion publique [illegible] ce point, mais tous ceux que [illegible] l'esprit de parti et qui veulent se [illegible] de réfléchir répondent affirmati-[illegible] que nous venons de poser. [illegible] législature nationale [illegible] travaux d'utilité publique [illegible] de la Constitution qui auto-[illegible] régler les relations commer-[illegible] avec les nations étrangères et en-[illegible] Etats de l'Union. Aussi ne [illegible] contester le pouvoir d'a-[illegible] ports de mer.

[illegible] celui d'amélio-[illegible] que sur l'Atlantique, [illegible] du Mexique? Est-ce [illegible] Nouvelle-Orléans, par exem-[illegible] au commerce étranger, [illegible] New-York, de Boston, de [illegible] San Francisco? Où est la diffé-[illegible] notre port est formé par [illegible] et ceux que nous venons [illegible] échancrure du littoral [illegible] qu'on voudrait éta-[illegible] que nous ne concevons pas [illegible] par un homme d'une intelli-[illegible] médiocre. Et pourtant, il y [illegible] parti, qui dit, écrit et imprime [illegible] des ports et rivières du [illegible] inconstitutionnelle. Nous [illegible] rigueur que les habitans [illegible] de l'Océan soutiennent une [illegible] nous les trouvons en effet [illegible] égoïstes, mais que des habi-[illegible] Louisiane, que des habitans du [illegible] Tennessee, de l'Arkansas, du [illegible] Missouri, de l'Illinois, de l'In-[illegible] l'Ohio, du Wisconsin et de l'Iowa, [illegible] intéressés directement à la réali-[illegible] grands travaux dont nous parlons, [illegible] la navigation atteignent in-[illegible] leurs fortunes et dans leurs [illegible] consciencieux, s'opposent [illegible] intervention du Con-[illegible] passe et nous semble la [illegible] des aberrations!

[illegible] dans le Sud et dans [illegible] petit nombre de ces absurdes [illegible] interprètent la Constitution [illegible] intérêts. Quant à la [illegible] on peut le dire, unanime, car [illegible] de signaler çà et [illegible] exceptions.

[illegible] du Sud-Ouest, cette immense [illegible] intérieures ne de-[illegible] de parti, et nous [illegible] la plupart des démocra-[illegible] cette cause bizarre de leur [illegible] condamnait à un véritable [illegible]

[illegible] continuer la défense de notre [illegible] argumens dont on a si [illegible] seulement fait [illegible] mieux laisser parler le [illegible] message, s'est prononcé [illegible] en faveur de ce que [illegible] les améliorations in-[illegible] M. Fillmore prouve jusqu'à l'évi-[illegible] de ce système ne [illegible] article de la Constitu-[illegible] du Congrès résulte clai-[illegible] l'esprit mais du texte [illegible] fondamental. Voici comment [illegible] cette partie de son message [illegible] répondue:

"[illegible] aucune espèce de doute sur l'autori-[illegible] le Congrès de faire des alloca-[illegible] grands travaux d'utilité [illegible] dans ce qu'on est convenu [illegible] améliorations intérieures. Cette au-[illegible] naturellement du pouvoir que lui [illegible] Constitution de régler les relations [illegible] du pays avec les nations étran-[illegible] les différents Etats de l'Union, [illegible] pouvoir d'imposer et de percevoir [illegible] importations. Là où règne le [illegible] douanier est prélevé, [illegible] ports et des rades ainsi [illegible] et des douanes. Si les na-[illegible] cargaisons de valeur s'appro-[illegible] rivage ou naviguent le long de la cô-[illegible] nécessaire de construire de dis-[illegible] des phares pour protéger la [illegible] des mariniers. D'autres facis-[illegible] garanties qu'il est superflu d'é-[illegible] pas moins nécessaires au com-[illegible] la navigation. C'est pourquoi les [illegible] Constitution dont je viens de par-[illegible] interprétés, depuis l'orga-[illegible] gouvernement, dans un sens large [illegible] Non seulement des phares ont été [illegible] bouées placées à l'entrée des [illegible] moyens de sauvetage organi-[illegible] les ports ont été améliorés, [illegible] brise-lames ont été construits [illegible] rades ouvertes et les em-[illegible] et cela à des frais énor-[illegible] interprétation de la Constitution [illegible] plus raisonnable que si ces tra-[illegible] et d'une utilité si incon-[illegible] ne peuvent pas être exécutés par le [illegible] impossible de les réaliser. [illegible] Constitution, les différents [illegible] volontairement au droit de [illegible] sur les importations dans leurs [illegible] taxe à l'intérieur, soit directe-[illegible] dont les revenus, perçus à l'aide de [illegible] ne vont jamais dans leurs tré-[illegible] pas non plus pourquoi le [illegible] entre les ports de mer propre-[illegible] qui sont situés sur nos lacs et [illegible] différence tout à l'avantage des [illegible] Le Mississipi et ses nombreux tri-[illegible] que les immenses lacs du Nord et [illegible] pas avoir un droit égal à la [illegible] du Congrès. C'est une grave erreur [illegible] ces derniers travaux comme des [illegible] locales. Les travaux sont locali-[illegible] mais l'utilité est générale. Un [illegible] le tour des chutes de Ste-Ma-[illegible] moins d'un mille en longueur [illegible] local, mais il serait en même [illegible] par ses résultats et les immen-[illegible] qu'il offrirait au commerce. Un [illegible] canal permettrait en effet à nos ba-[illegible] de pénétrer à plus de mille milles dans [illegible] et d'aborder dans plusieurs Etats: il [illegible] outre sur une grande échelle le [illegible] de notre commerce avec le Ca-[illegible] Par la même raison le brise-lames qui [illegible] l'embouchure de la Delaware a [illegible] construit pour l'avantage exclusif des [illegible] sur la baie et la rivière de ce nom, [illegible] celui du commerce maritime de toute [illegible] même de l'étranger. Quand un ba-[illegible] sur des bas-fonds, à l'entrée d'un [illegible] Sud, c'est presque toujours un navire [illegible] Nord, et quand un bateau à vapeur sombre dans le Mississipi, par suite des obstacles qui obstruent la navigation de ce fleuve, ce peut être un bateau appartenant à l'un ou l'autre de huit ou dix Etats. Je puis ajouter comme un fait remarquable que parmi les trente-un Etats dont se compose l'Union, il n'y en a pas un dont les frontières ne soient en partie bornées par l'Océan, le Golfe du Mexique, un de nos grands lacs ou quelque rivière navigable.

En remplissant nos devoirs constitutionnels à cet égard, concitoyens, et en exerçant tous les autres pouvoirs qui nous sont conférés par la charte fédérale, nous devons nous rappeler que nous agissons pour un seul et même pays, que nos devoirs s'étendent à tous les Etats, et que notre sollicitude ne doit pas embrasser une seule partie de l'Union, mais le tout.

Je vous recommande par conséquent de voter des crédits pour terminer les travaux qui sont déjà commencés et pour en entreprendre tels autres que la sagesse du Congrès jugera nécessaires."

CONGRES.

Le 10 de ce mois, M. Foote, sénateur du Mississipi, et M. Downs, sénateur de la Louisiane, sont venus occuper leurs sièges.

Le bill dont M. Butler avait, on se le rappelle, annoncé la présentation, et qui pourvoit au remboursement de certaines avances faites par la Caroline du Sud pendant la guerre de la Floride, a été soumis au Sénat par l'honorable membre que nous nommons plus haut et renvoyé immédiatement à l'examen du comité des affaires militaires. Le même sénateur, passant des affaires de son Etat à celles du mince territoire où s'élève Washington, a présenté un projet de loi pour changer l'époque des sessions de la Cour Criminelle du district de Columbia. M. Gwin s'est rappelé alors fort à propos qu'il avait en poche une résolution tendant à s'enquérir de l'opportunité d'augmenter le traitement des juges de la Californie et l'a présentée. Il est évident que dans un pays aussi riche que ce dernier Etat et où il n'y a qu'à se baisser pour ramasser de l'or à pleines mains, on ne saurait condamner un magistrat à rendre des jugemens du matin au soir pour le modique salaire payé aux juges dans une région moins fortunée.

A la Chambre des Représentans, M. Harris, de l'Illinois, a introduit un bill relatif à la libre navigation des fleuves et canaux du Canada sous des conditions de réciprocité. Ce projet de loi a été renvoyé à l'examen du comité du commerce.

M. Bowlin a présenté les lettres de créance de M. Messevy, délégué du Nouveau-Mexique.

M. Holmes a demandé le consentement de la Chambre pour présenter un bill tendant à conférer le grade de lieutenant général au major-général Winfield Scott, en récompense des services qu'il a rendus au pays dans la guerre du Mexique. Plusieurs représentans s'y étant opposés, le bill n'a pas été présenté.

Un membre, nous ne savons plus lequel, a soumis alors un bill pour encourager la *littérature dramatique*.

La Chambre, passant de la littérature à un autre ordre d'idées, s'est constituée en comité général pour délibérer sur des intérêts non moins honorables et plus utiles que ceux du théâtre.

M. McLane a annoncé qu'il présenterait la semaine suivante le bill des Ports et Rivières.

La séance du 11, au Sénat, a été marquée par la présentation du bill de M. Benton relatif à la création d'un Arsenal dans l'Ouest, lequel a été référé à un comité spécial. M. Chase ayant ensuite annoncé la mort de l'honorable Amos E. Wood, représentant, le Sénat s'est ajourné. La même nouvelle a été communiquée à la Chambre qui a levé la séance après avoir préalablement voté des résolutions de condoléance.

MM. Foote et Downs a New-York. — Les journaux de New York publient tout au long les discours prononcés par M. Downs et M. Foote, sénateurs devant le comité de sûreté de l'Union, et les accompagnent d'éloges mérités. MM. Foote et Downs ont tenu un langage digne et ferme, et s'ils ont rassuré nos amis du Nord sur les tendances désunionistes du Sud, ils les ont aussi avertis qu'il y avait une limite fatale que les Etats libres ne devaient pas chercher à franchir.

CONVENTION DE LA GEORGIE.

Le comité dont nous avons annoncé hier la formation, et dans lequel tous les districts de la Géorgie se trouvent représentés, a présenté un rapport sur lequel la Convention n'a pas encore délibéré. Une dépêche télégraphique nous apprend que ce rapport est un document remarquable.

Traité de Tehuantepec.—Un des correspondans du *Baltimore Sun* écrit de Washington à ce journal que le traité de Tehuantepec est aux deux tiers négocié. Le gouvernement américain et le gouvernement mexicain étaient en désaccord sur certains points: ils ont transigé, et tout fait prévoir à cette heure un dénouement favorable.

Incendie aux Opelousas.—Le feu a pris le 10 de ce mois dans la petite ville des Opelousas et a réduit en cendres cinq maisons des rues Dauphine et Bellevue. Quatre d'entre elles appartenaient à M. Henderson, un des plus anciens et des plus respectables habitans de l'endroit. C'était toute sa fortune, et le loyer de ces maisons composait son unique revenu. Il est maintenant complètement ruiné. La perte totale est évaluée à $10 000.

Elections de Boston.—Nous avons déjà annoncé le résultat des élections municipales de Boston, mais nous n'avions pas cité de chiffres. Voici, d'après les journaux de cette dernière ville, comment les suffrages se sont partagés entre les divers candidats qui briguent le poste de maire: J. P. Bigelow, candidat officiel des whigs, 5,457 voix; Armory, whig indépendant, 1,126; Goodrich, démocrate, 1,098; Mussey, free soiler, 803; et 44 voix perdues. Presque tous les aldermen et membres du conseil sont whigs.

Incendie a New-York.—Un grand incendie a éclaté à New-York le 9 de ce mois. Plusieurs bâtimens ont été consumés par les flammes ainsi que trois mille balles de coton et une forte quantité de farine. La perte totale est évaluée à $200,000, mais elle est en grande partie couverte par les assurances.

Nominations.—Les nominations suivantes viennent d'être promulguées officiellement dans les journaux de Washington:

Richard H. Bayard, du Delaware, chargé d'affaires en Belgique, à la place de M. Thomas G. Clemson, rappelé.

Charles B. Haddock, du New-Hampshire, chargé d'affaires au Portugal, à la place de M. James Brown Clay, rappelé à sa propre requête.

Caroline du Sud.—Nous avons déjà annoncé l'élection de M. Means au poste de gouverneur de la Caroline du Sud. Le vote des deux chambres de la Législature du Sud s'est partagé entre les divers candidats de la manière suivante: Means, 98 voix; Pickins, 67; Buchanan, 1; De Treville, 2. Il y avait deux candidats pour la place de lieutenant-gouverneur, M. Joshua J. Ward et M. Irby; le premier a obtenu 81 voix, contre 67 données à son concurrent, et a été élu.

Mobile.—On sait que l'élection de M. Longdon, maire de Mobile, était contestée. Les aldermen et le *Common Council* étant saisis des objections portées contre la validité du scrutin, viennent de déclarer que M. Longdon a été légalement élu maire de Mobile et qu'il conservera ce poste qui lui a été déféré par la volonté populaire.

Lowell.—Les élections municipales de Lowell, Etat du Massachusetts, viennent d'avoir lieu. Les whigs ont élu leur candidat à la mairie.

Haiti.—Nous avons reçu par la voie du Nord des nouvelles d'Haïti d'une date assez récente. L'empereur Faustin Ier a publié une proclamation dans laquelle il invite ses sujets à s'abstenir de viandes salées pour ne pas provoquer le développement des symptômes cholériques qui se sont déclarés dans l'île. La nouvelle des effroyables ravages que causait le fléau à la Jamaïque avait répandu une consternation impossible à décrire parmi les noirs d'Haïti.

CHRONIQUE LOCALE.

Les cours des recorders ont été fermées hier, et les quelques arrestations qui ont eu lieu dans la journée ne valent pas la peine d'être rapportées.

Bénéfice de M. Neafie.—Cet excellent artiste joue ce soir Macbeth, au théâtre St-Charles, à son bénéfice. Le rôle de Lady Macbeth sera rempli par Mlle Dean.

Sme Cour de District.—Un procès a été intenté hier dans cette cour par la banque de l'Etat de la Louisiane contre la 2me municipalité, à qui elle réclame une somme de $239,670 90 pour billets échus.

LE MESSAGE ET LES JOURNAUX ANGLAIS.

Nous avons l'habitude, dit un journal de Paris, de recueillir et de publier l'opinion des journaux étrangers, et notamment celle des journaux anglais, sur tous les faits considérables qui se produisent dans notre pays. Aujourd'hui, nous pouvons donner leur sentiment sur le message de M. le président de la République, et nous devons dire tout d'abord que ce sentiment est en général des plus favorables.

Nous commencerons par les deux journaux qui passent plus particulièrement pour être les organes du cabinet anglais.

On lit dans le *Globe*:

"Le discours du président français est généralement regardé comme satisfaisant dans la Cité. On en conclut que la paix et l'extension du commerce sont les grands principes qui dirigent le gouvernement de Louis Napoléon. On attache un intérêt tout spécial à la nouvelle de l'ouverture de négociations entre l'Angleterre et la France pour l'arrangement sur une base convenable d'un traité de commerce et de navigation. Plus tôt cet arrangement aura lieu, mieux cela vaudra pour le commerce des deux pays. Le commerce français tirera de grands avantages de ce changement, s'il peu se faire bientôt."

On lit dans le *Morning-Post*:

"Le message du Président de la République française semble avoir été regardé par l'Assemblée, comme il le sera dans le reste de l'Europe, comme une déclaration noble et loyale du progrès, des devoirs et des positions relatives des pouvoirs gouvernementaux en France. Bien que la plus grande partie de cette importante communication ne traite que des intérêts matériels, des affaires extérieures et des progrès intérieurs de la nation, elle n'essaie pas d'esquiver, elle ne témoigne aucun désir d'éviter les questions brûlantes que les partis politiques ont léguées au pays depuis la dernière session, ou créé pendant la fertile période de la prorogation."

On lit dans le *Times*:

"Il n'y a pas encore trois ans qu'un coup de feu inexpliqué, sur les boulevards de Paris, a plongé plus de la moitié de l'Europe dans les révolutions et la guerre. La surface politique est encore agitée au loin et au large; mais l'endroit où la pierre est tombée dans l'eau a repris sa tranquille limpidité. De grands armemens sont partout en mouvement, pour ne pas dire en collision.

"Un vaste empire chancelle entre l'humiliation et la ruine. Des messages acerbes sont échangés, ainsi que des brefs ultimatums. Le sort de l'Europe centrale dépend du caprice des monarques et de la fortune de la guerre. Mais la France, qui a touché la première pierre de l'arche de la paix, paraît décidée à ne pas faire comme le reste du monde.

"Rien de plus conservateur que le bilan politique offert aux créanciers nationaux par le président français. A chaque ligne respirent le progrès et le calme. Louis-Napoléon, fût-il un Auguste après la bataille d'Actium, et la France un victorieux empire se reposant sur ses lauriers, il ne montrerait pas plus de sollicitude pour les intérêts de la conservation et de la paix. Il semble dire au monde: le volcan est éteint: il ne reste plus qu'à parer ses flancs de vignobles et son cratère de gazon.

"Partout la France est figurée sous les traits d'un ange de paix constamment occupée à calmer l'effervescence, à rétablir l'autorité, à respecter l'indépendance et à préserver l'équilibre de l'Europe. Sans l'ardeur et le courage connus de la nation, on pourrait supposer qu'elle est dans la prostration de forces qui suit d'ordinaire une surexcitation. Mais la France est toujours elle-même, elle ne suivra pas les autres nations, elle continuera à vouloir les devancer.

"La partie la plus délicate et peut-être la plus étudiée de tout le Message, est le résumé. L'auteur y fait plutôt preuve d'une franchise mâle et naturelle que d'une réserve cauteleuse et constitutionnelle. Il avoue les espérances et les opinions qu'il doit nourrir sans manquer de la déférence convenable pour l'Assemblée, dont le vote décidera cette grande question.

"En résumé, nous devons déclarer que le message est un document honorable, explicite et par dessus tout rassurant. Si la France désire réellement le repos dont elle a besoin et le développement sans exemple de ses ressources qui est encore en son pouvoir, elle ne trouvera pas d'homme plus disposé à la diriger dans ce sentier de la véritable gloire que Louis-Napoléon. Si elle veut quelque chose de plus, quelque chose d'incompatible avec la paix et l'amélioration, elle peut choisir qui elle voudra: nous ne demanderons pas à partager la responsabilité de son choix."

Voici maintenant l'opinion du *Morning-Chronicle*:

"Comparé aux manifestes précédens de Louis-Napoléon, le message prouve que les fonctions d'un gouvernement actif forment sa capacité gouvernementale. Il y a sensible amélioration dans le ton, plus distinct et plus tempéré que par le passé, et c'est une preuve de la solidité du jugement de l'auteur. Plus de ces amplifications dont la paternité pouvait être attribuée à première vue à Pétion et à ses imitateurs; plus de propositions semi-socialistes, mais un compte-rendu consciencieux et bienfait du progrès matériel de la France. Il résulte du dernier paragraphe de ce Message que Louis-Napoléon renonce à toute espérance et à tout dessein de s'établir au pouvoir par une action directe sur le pays. Il n'acceptera la continuation du pouvoir que des mains des conservateurs réunis."

On lit dans le *Sun* du 14:

"Tout bien considéré, le Message du président peut être rangé parmi les documens les plus remarquables de la République. Chaque phrase respire le calme qui convient au premier magistrat, on découvre la ferveur inspirée par un patriotisme naturel et pratique. Louis-Napoléon, par cette profession de foi, s'est acquis des titres au respect de tous ceux qui, en dépit de sa politique sagace, lui avaient voué du mépris, en souvenir de deux tentatives fâcheuses. L'écrivain du *Manuel d'artillerie* vient, dans la partie gouvernementale, de se montrer le digne représentant de la puissante maison impériale des Bonaparte."

Le *Morning-Advertiser* du 14 s'exprime ainsi:

"La nation française apprendra sans doute avec plaisir que Louis-Napoléon n'a pas le projet de la faire intervenir dans les affaires des autres pays, et, jusqu'à un certain point, les autres pays, n'en seront pas fâchés non plus. Mais il est fâcheux que le président de la République française n'ait pas profité d'une occasion si favorable d'exprimer les regrets qu'éprouve la nation à voir les deux grandes puissances allemandes en état d'hostilité décidée l'une contre l'autre.

"Toutes les nations de l'Europe auraient été heureuses dans ce moment d'inquiétude générale, si Louis-Napoléon avait annoncé à l'Assemblée nationale que, d'accord avec l'Angleterre, la France faisait tous ses efforts pour détourner les malheurs de la guerre de l'Europe centrale. Il n'aurait établi qu'un fait; nous ignorons pourquoi il s'en est abstenu; nous sommes heureux cependant de penser que la paix, malgré l'aspect menaçant des choses, ne sera pas troublée."

Un seul journal, le *Daily-News* fait exception à ce concert de louanges. Notre devoir étant ici de donner le pour et le contre, nous publions également l'opinion du *Daily-News*:

"Malgré la sincérité dont il a fait étalage, le président s'est bien gardé de dire un seul mot de la mesure qui a frappé le général Neumayer, pour avoir défendu aux soldats le cri de: Vive l'empereur! vive Napoléon! il ne parle pas non plus des dissidences graves qui existent entre lui et le général Changarnier, et qui seraient assez inquiétantes pour menacer la tranquillité du pays.

"Loin de là, le président a pris un langage d'abnégation complète, de soumission entière aux projets de l'Assemblée, c'est-à-dire de ses meneurs, et de sainte et constitutionnelle résignation à ce qu'il plairait à ladite Assemblée d'ordonner de lui. Jamais cardinal, dévoré du désir de poser la tiare sur sa tête, ne s'est paré d'une si béate indifférence, d'une mansuétude si doucereuse, et d'une si dévote humilité. Du reste, la comédie a réussi devant l'Assemblée française comme elle a réussi dans bon nombre de conclaves. Les conservateurs ont été délicieusement émus dans leurs entrailles de l'onction aristocratique de Napoléon, venant leur dénoncer la propagande socialiste, confessant sa foi dans la gendarmerie, glorifiant la restauration du pape, et déclarant que "ceux-là seraient de grands coupables qui, par ambition personnelle, compromettraient le peu de stabilité que garantit la Constitution.""

ROGNURES DU CORSAIRE.

Dernièrement, notre spirituelle amie Mme F... se promenait dans la rue de la Paix, avec son neveu Guguse.

Lorsqu'on a passé par toutes les splendeurs du pouvoir, on a bien autre chose à penser que de regarder à ses pieds, c'est pourquoi notre aimable amie, la tête remplie de hautes pensées politiques, se laissa choir en accrochant ses brodequins dans le bancal d'un hussard.

L'illustre dame fut aussitôt transportée chez un pharmacien voisin qui, après lui avoir fait reprendre ses sens, s'informa des circonstances de l'accident. Guguse, qui possède quelque teinture d'anatomie, voulant faire parade de son savoir, s'écria aussitôt: "Monsieur l'apothicaire, je crois que la chute a eu lieu dans les environs de la colonne vertébrale."

—N'écoutez pas ce morveux, répliqua la blessée: c'est dans les environs de la colonne de Vendôme que je suis tombée.

∴Le message de l'Elysée continue à faire les frais des conversations perdues de la salle idem. Chacun l'apprécie à son point de vue et en tire des conséquences selon ses petits intérêts.

—Savez-vous bien, disait il y a trois jours un élyséen pur, qu'il y a dans le président de la République l'étoffe d'un César.

—Il y a bien aussi un peu de Claude de temps en temps, répondit un montagnard.

—Ma foi messieurs, fit M. Dupin en se mêlant à la conversation, je ne sais s'il est Claude ou César, mais je commence à croire qu'il n'est pas *Commode*.

∴Deux bohémiens de lettres se rencontrent au foyer d'un théâtre.

—Dis donc, je vais cette nuit au bal; rends-moi un service.
—Je le veux bien.
—As-tu une chemise?
—Oui.
—L'as-tu sur moi?....
—Non.

∴Le citoyen Mathieu (de la Drôme) engage ses amis à pratiquer la théorie du silence.—Quand il voit qu'ils vont ouvrir la bouche, il leur crie:

—Eh! vous autres, *sues*! *sues donc*!

Il parait que cela signifie:—Taisez-vous! taisez-vous donc! comme Eugène Sue!

∴Il n'est bruit que des dégoûts qui envahissent le cœur et la tête de M. de Lamennais. Les déclamations creuses et sanguinaires de la Montagne ne pouvaient manquer de révolter tôt ou tard un esprit si distingué. Voilà déjà dix ans que M. le cardinal de Bonald disait:

—Un jour M. de Lamennais finira comme Saül sur la route de Damas: il se convertira. Nous le verrons se promener dans les rues en habit de camaldule et dire à tous les passants: *Omnis vanitas*.

L'Anglais affranchi.—Lord K...., insulaire nouvellement débarqué, a pris l'habitude que nous ne blâmons point, de se faire la barbe lui-même. Mais il a le tort de se couper souvent. Son rouleau de taffetas d'Angleterre étant fini, il fit appeler le garçon de l'hôtel. Lord K.... ne connaît pas un mot de français. Pour se faire comprendre, il prend un papier, justement une enveloppe, et répète sur tous les tons:

—Pour coller.... pour coller.

Un moment après, l'intelligent garçon lui apporte une provision de timbres-poste.

—Ah! très joli,—fait lord K....,—j'aime beaucoup le *bleu*, (le bleu).

La dernière fois que je rencontrai lord K...., sous les arcades de la rue Rivoli, il avait sur la joue un timbre de département, sur le menton, un de la banlieue. Il emploie ceux de Paris pour les cors coupés au vif.

FEUILLETON.

LA COLOMBE,
PAR ALEXANDRE DUMAS.

QUARANTE-QUATRIÈME LETTRE.
1er août, cinq heures du matin.

Je viens de voir se lever une dernière fois le soleil. Jamais il n'avait été plus brillant, plus magnifique, plus splendide. Que lui importent, à lui, les douleurs de ce pauvre petit monde qu'il éclaire! que lui importent les larmes que je répands et qui trempent le papier! Je n'ai qu'à les exposer dix minutes à ses rayons, et il les aura bues comme il boit la goutte de rosée qui tremble à l'extrémité du brin d'herbe ou qui roule comme un diamant au fond du calice d'une fleur.

Je ne le verrai plus. La cellule qui m'est destinée donne sur une cour fermée de hautes murailles; par l'échancrure d'une arcade j'apercevrai seulement un coin du cimetière; je tâcherai que ce coin me soit accordé pour ma tombe.

Il faut avoir le plus près possible de soi ce que l'on désire atteindre promptement.

Prions!

QUARANTE-CINQUIÈME LETTRE.
Neuf heures du matin.

Les chants s'approchent; ils viennent me chercher. Je ne veux pas que ces hommes montent ici. Je ne veux pas qu'ils voient vos lettres, qu'ils voient ce papier. Je ne veux pas qu'ils voient mes larmes.

Je vais les attendre sur le seuil; l'âme reste avec vous, ils n'emporteront que le cadavre.

Adieu.

Le cri qu'a poussé la création tout entière à la mort de son Dieu n'est pas plus profond, plus déchirant, plus lamentable que celui que je jette sur la mort de notre amour.

Adieu! adieu! adieu!

QUARANTE-SIXIÈME LETTRE.
Dix heures.

Votre cellule vide! votre lettre toute trempée de larmes! votre suprême adieu!

J'arrive une demi-heure trop tard.

Si cependant les vœux n'étaient pas encore prononcés!

Mon Dieu! mon Dieu! donnez-moi la force. Oh! colombe, colombe, si j'avais ton aile, toute brisée qu'elle est!

QUARANTE-SEPTIÈME LETTRE.

Fragment d'une lettre retrouvée dans les archives du couvent des Ursulines de Montolieu, mais dont la première partie manque.)

.... Au point du jour, je suis partie du village de Camons, où, comme je vous l'ai dit, très chère mère en Dieu, tout me faisait croire qu'il était venu dans la journée.

J'avais interrogé toute la famille du pauvre charpentier blessé, et à son signalement je l'eusse reconnu si déjà mon cœur ne m'eût dit que c'était lui.

D'ailleurs, ces paroles qu'il avait prononcées en les quittant:

"Vous voilà consolés, priez pour le consolateur!"

Ne pouvaient venir que de cette âme souffrante et prête à se vouer à Dieu.

Je repris donc des forces dans l'espérance de le revoir; il fallait, si je prenais un cheval ou une voiture, faire un immense détour pour atteindre cette petite maison qui m'apparaissait comme un point blanc, près de ce sombre et massif couvent des Camaldules, qui, quoique distant de près de trois lieues à vol d'oiseau, m'envoyait le bruit de ses cloches sur l'aile du vent.

En sortant du village, je lâchai la colombe; la pauvre petite fit un de ses plus longs vols, près de deux cents pas, dans la direction de la maison que mon regard dévorait. Je n'eus plus de doutes; l'approche du but lui avait donné, comme à moi, des forces.

Par malheur, il n'y avait aucun chemin tracé; il me fallait suivre le penchant de la montagne, tantôt coupée par des ravins, tantôt sillonnée par des ruisseaux, tantôt chargée de petits bois dans lesquels je n'osais m'engager de peur de me perdre.

Je marchai trois heures sans m'arrêter; mais à peine, à cause des détours, avais-je fait deux lieues.

Souvent la maison disparaissait, et, sans ma colombe chérie, je me serais égarée. Je la jetais en l'air et suivais la direction que son vol m'avait tracée.

Enfin, il me sembla qu'en m'approchant la route devenait moins hérissée de difficultés. J'entendis sonner huit heures à un petit village; je ne sais pourquoi il me sembla que le timbre de cette horloge avait quelque chose de triste qui me serra le cœur. On eût dit que chaque heure, en passant près de moi sur ses ailes de bronze, me disait:

Hâte-toi! hâte-toi!

Je me hâtai, et bientôt je commençai à distinguer la petite maison dans ses détails. A mesure que j'en approchais, je reconnaissais la description qu'il m'en avait faite, la fenêtre par laquelle il regardait se lever le soleil, le jasmin qui ombrageait cette fenêtre et qui n'était de loin, pour moi, qu'une palissade verte.

Un instant je crus l'apercevoir à cette fenêtre, et, soit vision, soit réalité, j'étendis les bras, je poussai un cri.

Hélas! j'étais à plus d'un quart de lieue encore! il ne me vit ni ne m'entendit.

Les cloches du couvent tintaient toujours; je me rappelai malgré moi ce tintement nocturne et incessant qui avait précédé pour moi la prise de voile, et parfois, comme un terrible soupçon, il me passait par l'esprit et par le cœur que c'était pour lui que les cloches tintaient ainsi.

Mais je me disais à moi-même en secouant la tête: Non, non, non!

J'approchai toujours; alors je vis une longue procession composée de moines qui se rendaient à la petite maison blanche et qui, un instant après, reprirent le chemin du couvent.

Qu'allaient-ils chercher à cette maison? Etait-ce un vivant ou un mort?

J'allais le savoir, car je n'étais plus qu'à quelques centaines de pas de la maison, lorsqu'un torrent me barra le passage.

Il descendait si rapide, si chargé de pierres, si fangeux; il paraissait si profond, que je ne tentai pas même de le traverser.

Je remontai vers sa source en courant, malgré ma fatigue; mais je sentais que j'arriverais jusqu'à cette maison. Il est vrai que là, selon toute probabilité, toute cette force factice m'abandonnerait.

Au bout d'un quart d'heure de marche, j'arrivai à un arbre jeté d'un bord à l'autre. Dans tout autre temps, je n'aurais jamais osé me hasarder sur ce pont mouvant, le paradis eût-il été de l'autre côté. Je m'y élançai et le traversai d'un pied sûr comme je l'avais mesuré d'un œil ferme.

Arrivée là, plus d'obstacle, une espèce de chemin frayé, je continuai ma course; seulement ma course devenait plus rapide au fur et à mesure que j'approchais.

Je l'atteignis, ce but si désiré; la porte était ouverte; je franchis le seuil; un escalier s'offrait à ma droite, je m'y élançai, mais silencieuse, sans appeler personne. Je n'osais pas depuis que j'avais touché la porte; j'avais la conviction que je trouverais la chambre vide.

La chambre était vide, la fenêtre ouverte, et sur une table une lettre toute trempée encore de larmes.

Cette lettre, ô ma mère! cette lettre, dont les dernières lignes étaient tracées depuis une demi heure à peine, cette lettre, c'était son suprême adieu.

J'arrivais une demi-heure trop tard: il était à l'église, il prononçait ses vœux.

Je sentis la maison trembler sous mes pieds; il me sembla que tout tournait autour de moi. Je commençai un cri qui devait se terminer par mon dernier soupir, quand tout à coup cette idée me vint que le sacrifice n'était peut-être point accompli, que les vœux n'étaient pas encore prononcés.

Je m'élançai hors de la maison, reprenant instinctivement ma colombe, qui s'était posée sur une branche de buis bénit.

Le couvent était à cent pas à peu près; mais cette fois je sentais bien qu'il ne me resterait pas assez de forces pour atteindre l'église. Je n'avais plus qu'un reste de raison dans le cerveau, qu'un reste de souffle dans la poitrine.

J'entendais les prêtres qui chantaient le *Magnificat*.

J'entendais l'orgue qui jouait le *Veni Creator*.

Mon Dieu! mon Dieu! il me restait quelques secondes, et voilà tout.

Malheur! trois fois malheur! l'église se présentait à moi du côté de l'abside; il fallait en faire le tour pour trouver la porte.

La fenêtre du milieu était ouverte; mais comment espérer que ma voix dominerait le bruit de l'orgue et le chant des prêtres?

J'essayai de crier cependant; un râlement sourd sortit de ma poitrine, et voilà tout.

Il y a des instans où l'on comprend que tout nous abandonne et que tout est perdu.

Je sentis mes idées se confondre; tout se brisa en moi; puis au milieu de ce chaos, un éclair, une flamme, une lueur traversa mon cœur.

Je lançai la colombe vers la fenêtre ouverte, et je tombai évanouie.

Bonté du ciel! quand je revins à moi, j'étais dans ses bras.

Il avait déjà la robe du moine, il avait déjà la tonsure du prêtre, et cependant il était à moi, à moi, à moi!

A moi, pour toujours!

Le serment déjà commencé sur les lèvres, la colombe, descendant comme l'Esprit-Saint sur un rayon de soleil, l'avait interrompu.

Colombe bien aimée, tu seras sculptée sur notre tombeau, endormie dans nos mains entrelacées.

Je vous ai promis de vous écrire si je le retrouvais, sainte mère. Dieu, dans sa miséricorde infinie, a permis que je le retrouve, et je vous écris.

Votre fille bien respectueuse et bien reconnaissante.

Isabella de Lautrac, Cte de Moret.

Palerme l'heureuse, 10 septembre 1638.

FIN DE LA COLOMBE.

FOIRE AU PROFIT DES ORPHELINES.

Un grand nombre de dames de la Nlle-Orléans, apprenant que l'ASILE DE LA RUE DU CAMP, qui renferme en ce moment 222 enfans, se trouve obéré et dans une situation précaire, ont résolu de tenir une foire pour venir en aide à l'établissement. La foire aura lieu dans la salle de l'Armory, de municipalité, et sera ouverte le 26 décembre pour durer jusqu'au 1er de l'an. Les maladies qui ont régné dans l'Asile pendant la plus grande partie de l'été et de l'automne et la nécessité de subvenir aux besoins d'un si grand nombre d'enfans, ont complètement épuisé les modiques ressources de la maison et grossi la dette qui pesait déjà sur elle. L'Asile de la rue du Camp n'a, on le sait, d'autres revenus que ceux qui lui sont fournis par la charité publique.

Les offrandes des citoyens seront reçus avec reconnaissance à l'Asile de la rue du Camp.

AVIS AU PUBLIC.

☞ La soussignée, présidente de l'Association des Dames qui ont dirigé la Foire tenue dans la Salle de Bal St-Louis, au bénéfice de l'Asyle des Orphelins de la Nouvelle-Orléans, est heureuse de pouvoir annoncer que les résultats des efforts faits par l'Association ont été couronnés de succès. Voici le produit de la vente:

Table de Mmes David et Hyde,	$912 00
" " Bohn et Bigur,	[illegible]
" " Leyton,	722 00
" " Labatut,	650 00
" Mlle Zacharie,	584 00
" Mme Amans,	500 00
" " Baron et Barjac,	350 00
" " Maupassant,	384 45
" " Duval,	130 00
" " Kirwin,	[illegible] 05
" " Barbot,	114 00
Contributions de diverses dames,	75 00
Offrandes faites aux Sœurs de l'Asyle,	300 00
Montant collecté à la porte par Mme Reynaud et le Dr Labatut,	680 75
	$6,[illegible] 43

Elle remercie les citoyens de la Nouvelle-Orléans, au nom des dames qu'elle représente, de la générosité et du bon vouloir dont ils ont fait preuve.

La reconnaissance des orphelins sera en outre acquise à la presse pour l'empressement que celle-ci a mise à publier gratuitement tous les avis relatifs à la Foire, ainsi qu'à la Compagnie du Gaz, à la Compagnie des Water Works, aux propriétaires de la Salle St-Louis. Les dames prient aussi MM Amans, le Dr Labatut, Peters & Millard, le major Beard, le Dr Jones, H Devereux, D. H. Holmes, Giquel & Jamison, Reilly, Weingart, H Piebrecht, Leverrier, les propriétaires du restaurant de Moreau et ceux du restaurant de la Bourse de recevoir leurs remercîments bien sincères pour les généreuses offrandes qu'ils ont faites.

Nouvelle Orléans, 18 décembre 1850.
ALLEMAND POINCY.

☞ Le soussigné accuse réception de $310 qui lui ont été remis comme le produit de l'Oratorio chanté à l'Eglise St Patrick pour le bénéfice de l'Association pour venir en aide aux orphelins de la Nouvelle Orléans. Il a également le plaisir d'accuser réception d'une somme de $185, montant d'une quête faite par le bataillon d'Artillerie, le 8 de ce mois, à l'Eglise St Patrick.

Nouvelle Orléans, 19 décembre 1850.
F. B. D'AQUIN, trésorier.

Vente à crédit d'un assortiment de marchandises sèches étrangères et du pays, cotonades françaises et une facture de marines françaises.

PAR F H PETITPAIN.

☞ Nous invitons l'attention des acheteurs de la ville et de la campagne sur la vente par catalogue consistant de 150 cours et lots de boites marchandises sèches de saison, qui se fera à des conditions avantageuses au magasin d'encan de F H Petitpain, No 8, rue du Canal, aujourd'hui, vendredi, à 10 heures.

☞ Nous appelons l'attention du commerce, à la vente de la cargaison de la barque Diana, venant de Malaga, consistant en vins, amandes, raisins, limons, &c., ainsi qu'il appert par un avis inséré dans nos colonnes. Cette vente aura lieu aujourd'hui, sur la Levée, en face de la rue Dumaine, à 4 heures et quart par le ministère de
BERNARD TURPIN, encanteur public.

☞ Messieurs Morphy & Vernon nous prient d'appeler l'attention de nos lecteurs sur la grande vente à l'encan d'objets de bijouterie et horlogerie qu'ils font aujourd'hui à onze heures, comme on le verra par l'avis, sous nos titres de ventes à l'encan.

☞ Le chargement du brick Fautita, de Malaga, sera vendu aujourd'hui à l'encan par Hyde, Mydo & Co, sur la Levée, vis à vis le marché de la 1re municipalité, comprenant un lot de raisins, vins &c. La vente commencera à 4 heures.

☞ On nous prie d'appeler l'attention du public sur la vente des marchandises sèches qui aura lieu aujourd'hui, aux Nos 51 & 53 rue Magazine, au 1er. La vente commencera à 10 1/2 heures

Vente sans réserve de Linge fait, Bottes, Souliers et Chapeaux.

☞ Nous appelons l'attention des acheteurs de la ville et de la campagne à la vente, sans réserve, de Linge fait, Bottes, Souliers, Chapeaux, Casquettes, &c, &c, qui aura lieu aujourd'hui 20 courant à 10 heures du matin, au magasin d'encan de MM. J. B. Blache & Co, No 77, rue de Chartres.

COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.
Jeudi soir, 19 décembre 1850.

Les ventes de coton de la journée ont été de 2500 balles aux anciens prix.

300 boucauts de sucre ont été vendus de 4⅛ @ 5⅛ cts pour le fair. Environ 600 barils de mélasses ont été pris à 24 cts le gallon pour les lots de prime, les lots inférieurs valent 23 @ 23½ cts le gallon.

La farine est ferme et la demande active. Les ventes ont été de 4,500 barils, l'Ohio, $4 35. Le maïs s'améliore, les ventes se font de 62 @ 65 cts le boisseau.

Les provisions n'ont pas varié. Le mess pork vaut $12 à $12 12½ cts le baril.

Le whiskey se vend 26½ cts le gallon. La demande est bonne.

Il ne s'est rien fait en fret.

AVIS—Je préviens le public et les marchands en général, que ma femme MARIE GARDNER, ayant quitté mon domicile sans aucun motif, je ne paierai aucune dette contractée par elle en mon nom.
Nouvelle Orléans, 20 décembre 1850.
20déc—3f A. RIVIERE.

Etrennes, Etrennes!

CH. MOREAU, *encoignure Royale et Toulouse*, a l'honneur de rappeler aux dames que son assortiment de jouets pour cadeaux d'étrennes est des plus variés et des plus considérables. On trouve également toute sorte d'objets, variés à l'infini, utiles et agréables à la jeunesse. Nous prévenons les dames que toutes nos marchandises sont étalées à leurs regards. Notre magasin présente en ce moment l'aspect d'un GRAND BAZAR. Nous espérons donc que les dames s'empresseront de venir visiter notre magasin avant de faire leurs emplettes de jour de l'an. 20 déc

Présents de jour de l'an et de Noel.
C. M. SIMPSON, 50, rue Canal.

REÇU par le navire Ohio—Mouchoirs brodés riches, Chemisettes, Cols et Manchettes, brodés, riches.
Cols, Manchettes et Mouchoirs demi-deuil.
Pelerines en dentelles, très riches.
Magnifiques rubans et Cravattes de col.
Mantelets et Manteaux, un grand assortiment.
Robes en soie de tous les genres do
Ridicules pour dames, Cravattes pour hommes.
Les articles ci-dessus seront vendus au-dessous des prix des autres magasins
20déc C M SIMPSON, 50, Canal.

CHANGE SUR NEW-YORK.—McDOWELL, MILLS & CO, 96, rue Gravier. 20déc

RUM DU NORD—50 barils en magasin et à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 20déc—4f 15, rue St Louis

RIZ NOUVEAU—20 boucauts riz nouveau, de la Caroline du Sud, en magasin et à vendre par DUNBAR & BUCHANAN, 20 déc 92, rue Gravier.

CHANDELLES—150 boîtes chandelles dites "Star," en magasin à vendre par DUNBAR & BUCHANAN, 20 déc 92, rue Gravier.

CIGARES—75,000 cigares de la Havane, meilleures qualités, 100,000 do, dits Cuba 5s; et 150,000 do, comprenant des cigares de Campêche et des Régalias communes, en magasin et à vendre par DUNBAR & BUCHANAN, 20 déc 92, rue Gravier.

TABAC—349 boites de tabac, comprenant les meilleures marques de tabac de la Virginie, telles que Ferguson Extra; Barton do; R. Morris; J. Howard; Old Jack; Same Old Coon; Taylor of the South; W. Dabney; J. M. Arnold; Clayton; Myers; Gilmore Extra; W. H. Hare; Jesse Hare; aussi 100 boites tabac du Kentucky et Missouri, en magasin à vendre aux prix des manufactures, par DUNBAR & BUCHANAN, 20 déc 92, rue Gravier.

Mme LUSSAN

PRÉVIENT sa clientèle ainsi que le public, qu'elle a transporté son MAGASIN DE MASQUES, rue ROYALE, No. 102. Elle a toujours en main un bel assortiment de costumes nouveaux pour dames et pour hommes, qu'elle loue pour bals de société, à des prix modérés. Elle se charge de faire les costumes sur commande tant pour enfants que pour grandes personnes. 19 déc

A VENDRE

A un prix très modéré, une propriété située rue d'Espagne, entre celles Craps et Amour, No 81, Troisième Municipalité. S'adresser sur les lieux. 19déc—4

CUIRS VERNIS—A vendre, cuirs vernis français, tiges de bottes, peaux de veau vernis, et roans de couleur, par H. BOYLE & Co, 19 déc—10 47, rue Douane.

EN débarquement de l'Amelia, venant de Marseille:
50 caisses grand modèle eau de fleur d'orangers.
25 do moyen do do
L. MAJESTE & J. CLAUZURE, 26nov 60, Vieille-Levée, entre St Louis & Conti

EN débarquement de l'Orbita, venant de Marseille,
300 paniers huile J. Plagniol;
100 barriques vin rouge Bergasse, à vendre par L. MAJESTE & J. CLAUZURE, 60, Vieille Levée, entre St-Louis et Conti 8déc

LISTE MARITIME.
Port de la Nouvelle-Orléans.

—EXPÉDIÉS.—
Steamer J. L. McLean, Scott, pr Montgomery.
Barque Wm Chase, Darry, pr Georgetown
Goelette Charon, Brenneman, pr San Francisco.

—ARRIVÉS.—
Steamship Louisiana, Lawless, de New-York.
Navire Wm Hitchcock, Conway, de New-York.
Barque Convoy, Hupper, de New-York.
Brick Apalachicola, Foote, de Chagres.
Michigamme, Chamberlin, de Chagres.
Pauline, Santos, de Malaga.
Goelette Planter, Reynolds, de Grand Caillou.

—STEAMBOATS.—
E D White, Brady, de Williamsport.
Fashion, Martin, de Grand Prairie.
D B Mosby, Kercheval, de Yazoo City.
St James, Power, de Donaldsonville.
Laurel, Miller, de St Louis.
New Orleans, Whitten, de Cincinnati.
Belle Creole, White, de Vicksburg.
Albatross, Wheelhouse, de Port Hudson.
Gen Taylor, Trinidad, de Donaldsonville.
Patrick Henry, Landry, de Bâton-Rouge.
Boston, Price, de Louisville.
Nashville, Bellsnider, de Nashville.
Cherokee, Milliken, du Tennessee River.

Départs des steamers de l'Atlantique.

	Liverpool	N.-York	Boston
Asia,	23 Nov	18 Déc	
America,	30 Nov		25 Déc.

LES soussignés informent leurs pratiques et le public en général, qu'ils sont prêts à recevoir et à exécuter, avec la même promptitude que par le passé, tous les ordres qui leur seront adressés, malgré les légers dommages que leur boulangerie a supportés par l'incendie du 17 courant, au matin.
18 déc—3 F. D'AQUIN & Co.

Avis aux personnes qui consomment du gaz.

LES personnes qui consument du gaz sont prévenues qu'à dater du 1er janvier prochain, tous les comptes de gaz et d'installations devront être payés tous les mois, sans exception, et que, lorsque ce règlement, invariable, n'aura pas été rempli avant la fin du mois, le gaz sera suspendu.
Par ordre de la direction,
18 déc—8m P. N. WOOD, Trésorier,
Compagnie du Gaz, 17 décembre 1850.

ÉGARÉ OU VOLÉ.

HIER, en sortant de la banque de la Louisiane à la Bourse St Louis, entre une et trois heures—Un livret en maroquin rouge, contenant $225 en bank notes, un cash warrant No. 859, de la municipalité No Un, en faveur de P. Bouis, daté 28 octobre 1850, de la somme de $474 63 cts., un mandat de M. Guild, en faveur de M. Villavaso, daté 14 décembre 1850, de $198 36 cts, ainsi que divers autres papiers qui ne peuvent être d'aucune utilité à personne, et un billet de la loterie de la Havane, tirage du 14 décembre, No 34,355. Une récompense libérale sera donnée à quiconque le rapportera au bureau de ce journal ou à M. Villavaso, paroisse St Bernard. 19déc☞

EN débarquement du navire Mont Washington, venant de Bordeaux
8 barriques vin rouge Haut Brion, La Mission C. C. 1844.
8 do do do do C. C. 1847
216 caisses do do do C. C. 1849
à vendre par CAVELIER & MAXENT,
16 déc 3 Rue Royale No 168

CAFE—100 sacs café de Rio en magasin et à vendre par E JOHNS, 18 déc No 5 Nouvelle Levée

SAVON—300 caisses en magasin et à vendre par E JOHNS, 18 déc No 5 Nouvelle Levée

CHANDELLES—75 caisses blanc de baleine, New Bedford, à vendre par E. JOHNS, 18 déc No 5, Nouvelle Levée

CHANGE sur Paris—Direct, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 14 déc— 17 et 19, rue St-Louis.

VINS du Rhin—30 caisses vin rouge, en débarquement du navire Iris, de Rotterdam, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 16 déc—6 17 et 19, rue St Louis.

CHAMPAGNE—Audenwack—100 paniers champagne supérieur, ayant droit au drawback, à vendre par O VALETON & Co, 18 déc 25, rue Tchoupitoulas

SARDINES—1000 boites—1700 demi do 600 quarts do sardines marque Rodel, en débarquement du navire Mount Washington, à vendre par O. VALETON & Co, 19 déc 25, rue Tchoupitoulas

EN débarquement du navire Mount Washington, de Bordeaux
60 caisses de 12 flacons prunes sèches
20 do 40 do 12 boites transparentes, etc.
1 do [illegible]
5 do [illegible]
10 barils vinaigre blanc, à vendre par O. VALETON & CO., 14 déc 25, rue Tchoupitoulas

VIN DE CHAMPAGNE—200 paniers, bon connu, du Croix rouge, en déchargement des navires [illegible] et Lemuel Dyer, du Havre, à vendre par O. VALETON & Co, 10 déc 25, rue Tchoupitoulas

Coton en Bobines d'Alexander.

LES soussignés, agents pour la vente de ce fil supérieur, en ont constamment en mains un grand approvisionnement.
H BOYLE & CO, 16nov—9m 47, rue de la Douane.

EN débarquement du brick New-World, de Malaga
300 demi caisses raisins par couches,
200 quarts do do do
200 demi do do muscat en grappes,
564 quarts do do do do.
A vendre par DUFOUR, WILLIAMSON & Co, 35, rue Natchez

VINS D'ESPAGNE—50 quarts barriques vin de l'Alicante, 50 quarts vins des Montagnes, à vendre par DUFOUR, WILLIAMSON & Co. 10déc 35, rue Natchez

FERBLANC—50 caisses, à vendre par DUFOUR, WILLIAMSON & Co, 8dec 35, Natchez

EN débarquement du navire Mount Washington, venant de Bordeaux, et à vendre par le soussigné 122 barils vin blanc,
DOMINIQUE LANATA, 19déc 9 et 10, Jefferson

VINAIGRE—En déchargement du Wabash, de Bordeaux—40 barils vinaigre de vin blanc, à vendre par A. COUTIN & RANSON, 11déc 13, Bienville.

VINS—Eau de vie—Venant d'arriver par le Wabash, de Bordeaux,
50 caisses 100½ boites sardines,
20 do ½ do do,
40 pipes eau de vie et 10½ do do
50 barriques vin St Julien, 20 do St Laurent, à vendre par A. COUTIN & RANSON, 11déc 13, Bienville

SAUCISSONS—10 barils saucissons de St Louis, venant d'arriver,—AUSSI—Un grand assortiment de conserves alimentaires pour les familles et provisions de navires, à vendre par A. COUTIN & RANSON, 13, Bienville. 11déc

A VENDRE—En débarquement du navire [illegible], venant de Bordeaux
75 caisses fruits assortis à l'eau de vie.
50 do cerises à l'eau de vie.
30 do abricots do do.
30 do poires do do.
50 do prunes do do, à vendre par F. ROUMIEU. 11 nov

A VENDRE—En débarquement du navire Oceana, de Bordeaux:
6 pipes eau de vie d'Armagnac.
40 barriques vin rouge Montferrant
11 nov F ROUMIEU.

TAPIS DE TABLE—300 tapis 5|4 en laine frappée, dessins nouveaux;
150 tapis 7|4 en laine frappée, dessins nouveaux, à vendre par LOBSON & SILVESTRE, 13nov 36, rue de Chartres

GELATINE—2,000 livres gélatine à l'usage des confiseurs, restaurateurs et chapeliers, qualité très supérieure, à vendre par LOBSON & SILVESTRE, 13nov 36, Chartres.

VINS FINS—Vins de Madère "Old Particular", de Londres, de Sherry, de Porto, en quarts et en huitièmes, à vendre en douane, par LOBSON & SILVESTRE, 13nov 36, Chartres.

EAU DE-VIE d'Alexandre Seignette et de Saintonge, 4me preuve, à vendre par LOBSON & SILVESTRE,

VINS DE BORDEAUX—Au débarquement du navire Sabina, de Bordeaux,
60 barriques vin de Montferrand;
51 demi-barriques vins blancs de choix;
8 barriques vin rouge de propriétaire, à vendre par LOBSON & SILVESTRE, 13nov 36, rue de Chartres

BOIS de teinture—10 tonneaux, 1re qualité, de Honduras à vendre par J. Y. DE EGANA, 14dec 47, Bienville

THOMAS C. PAYAN & Co,
Fabricants et marchands en gros et en détail d'habillemens confectionnés.
No 10, rue du Canal, entre Chartres et Vieille Levée, à la Nouvelle-Orléans.

VIENNENT de recevoir par les navires Ohio et Pacific, et recevront par chaque voyage de ces paquebots un vaste et bel assortiment de marchandises d'automne et d'hiver, manufacturés pour ce marché et à vendre à très bon marché pour du COMPTANT OU SON ÉQUIVALENT.

Habits—Gr[illegible]—Redingotes, paletots, sacs, boulevards, pardessus, tout aller, bureau, habits nouveau genre, habits courts et d'opéra.

Etoffes—Draps et casimir, noir, bleu, brun, vert, bronze, tweed, gris, entier mélangé et couleur claire, français, anglais, allemands et américains.

Pantalons—En drap noir et bleu, satin noir, et casimir couleur, fauve, vert, mélangé, jaune, à carreaux, et autres couleurs, tout à fait nouveau genre, français, anglais et américain.

Gilets—Casimir noir, bleu, mélangé, fauve et vert, cachemires fantaisie, valence, bombazine noir, mérinos, soie et satin noir, à carreaux et à raies, gilets blancs, noirs et fantaisie, brodés, etc.

Marchandises pour plantations.

Pardessus en couverte, bleues et fantaisies, paletots sacs et gilets ronds, en draps pilote, castor et kerseys et pantalons, gilets de flanelles rouge, bleu, blanc, chemises en toile, en coton, Taylor à raies et Hickory; pardessus en caoutchouc, manteaux, pantalons, casquettes, sacs de voyage, toiles d'emballage, *Life preserver* et casquettes huilées pour le mauvais temps.

Trois caisses de chemises tricotées; cotonnades bariolées, flanelles, américaines, unies, à raies, et bleu fantaisie.

FOURNITURES.

Chemises de peau en coton blanc et écru et fil de Lisle, gilets et caleçons en mérinos, laine d'agneau, soie, &c, chemises en calicots, toile, coton blanc et écru; cravates en satin noir et fantaisie, mouchoirs, blancs, brodés, à dessins, en soie et en batiste, chaussettes en laine et coton; gants fantaisie, noir, soie, mérinos et daim.

Un assortiment d'habillements d'enfants, de tous les genres. Six cents malles de voyage et valises [illegible] de 75 c à $25; parapluies en soie, gingham et coton.

Les planteurs et les marchands de la campagne sont invités à venir visiter ce stock avant d'acheter ailleurs 31 oct

Nègres du Maryland et de la Virginie.

VENANT d'arriver et à vendre à mon Etablissement No 38, rue de l'Esplanade, CENT TRENTE NEGRES, importés de Baltimore, comprenant un choix de bons nègres de champ, domestiques, cuisinières, blanchisseuses et repasseuses, couturières, forgerons, charpentiers et un bon ingénieur. Le tout à vendre pour du comptant ou des acceptances de ville. Les personnes qui désirent faire des acquisitions, sont invitées à venir voir car je suis décidé à vendre à bas prix.
29oct—3m J. M. WILSON.

RIZ DE LA CAROLINE—50 boucauts en débarquement de la barque Imogène, à vendre par B. VALLS, 16déc 37, rue de la Commune

$300 de Récompense.

LA récompense ci-dessus sera payée par le soussigné, à quiconque retrouvera le corps du capitaine JUNIUS BEEBE, victime de l'explosion du remorqueur Anglo-Norman. Ce sinistre a eu lieu le 13 courant, vis à vis Greenville.
BEEBE & Co, 13 Vieille Levée

☞ Les capitaines de navires sont instamment priés d'examiner la levée dans le voisinage de leur navire afin que de promptes informations soient reçues. 17 déc

UNIVERSITÉ DE ST-LOUIS.

LES personnes qui désirent envoyer leurs enfants à l'Institution de St-Louis (Missouri) auront l'occasion de les placer à la charge du Révérend J. A. Elet, qui partira dans le courant de la dernière semaine de ce mois, sur le bateau à vapeur *Alexander Scott*. 17dec—6

Bonne occasion pour les amateurs.

M. P. MEYER étant sur le point d'aller en France, offre à vendre sa librairie en totalité ou séparément. Les personnes désireuses d'augmenter leurs bibliothèques de livres rares et précieux, pourront se satisfaire à des prix excessivement réduits.

Aussi,—Un choix de tableaux d'église et autres. On ne pourra profiter de cette occasion que jusqu'au 31 décembre seulement.

Rue Royale, No 212, entre Ste Anne et Orléans. 17 déc—1er janv.

Mme Trautmann,
Modiste en Robes et Chapeaux,
155, rue de Chartres, encoignure Toulouse

Etoffes pour robes et chapeaux. Articles de modes et de fantaisie. 17 déc.

CIGARES DE LA HAVANE—Un grand assortiment des meilleures marques connues et de toutes dimensions et qualités de cigares de la Havane, toujours en main, et à vendre par J. M. CABALLERO, 17déc 38, Vieille Levée, entre Douane et Bienville

Marchandises pour les Marchés Mexicains et Californiens.

DE FOREST & CO, marchands commissionnaires, rue de la Douane, offrent à vendre à des conditions libérales,
Indiennes anglaises 4|4, ayant droit au drawback;
50 douzaines fichus de soie manufacturés;
1 caisse rubans espagnols assortis,
4 do cravates de Barcelonne,
4 colis dentelles espagnoles,
1 caisse soie noire, unie, à dessin et à raies.
AUSSI—Un grand assortiment d'indiennes américaines, de cotonnade, damas de meubles, de soie à coudre, noire et assorties.
AUSSI—20 caisses mousseline suisse et robes de divers genres;
100 caisses bottes et souliers des manufactures. 18dec

VINS rouge de Marseille—100 barriques vins rouge de Marseille, à vendre par PAUL JUGE Fils & Co, 17 déc 27, rue St Louis

VINS en caisses—300 caisses vin St-Julien Medoc,
200 do blanc Haut Sauterne,
250 do Muscat de Frontignan;
50 do vieux vin rouge qualité supérieure,
20 do vin de Bourgogne, à vendre par PAUL JUGE FILS & CO, 17 déc 27, rue St-Louis.

MADERE et Porto—100 barils vin Madère et Porto, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 17 déc 27, rue St-Louis

VINS de Bordeaux—150 barriques vin rouge différentes qualités,
100 barils vin blanc Haut Sauterne, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co. 17 déc 27, rue St-Louis.

HUILE d'olive—1300 paniers huile d'olive Stace et J Plagniol, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co. 17 déc 27, rue St Louis.

CIGARES DE LA HAVANE—20,000 cigares comprenant des Regalias, Millares Cabaliera, à vendre par DELVAILLE & MORENO, 17 déc 24 Vieille Levée

FEUILLES DE TABAC—100 balles de Cuba, d'une très belle qualité, à vendre par DELVAILLE & MORENO, 17dec 24 Vieille Levée

RAISINS—300 barillets raisins verts, en bon état, à vendre par DELVAILLE & MORENO, 17déc 24 Vieille Levée

CONFITURES—20 douzaines en caisses de deux livres, guyave, gelée et pâte et à vendre par DELVAILLE & MORENO, 17dec 24 Vieille Levée

P. LONGIS, 47, rue de la Vieille-Levée—Les 130 barriques de vin F. Durand, au drawback,
300 do en magasin,
25 quarts vin de Porto rouge F. Durand,
50 quarts do do blanc do,
100 quarts do do rouge Migue Roug,
400 quarts do do F. Grousset,
30 quarts vin de Madère do do,
30 barriques vin de Bordeaux pour l'ordinaire,
15 do do Milon Pauillac;
25 do do Gineuilhan & Valery,
10 do do grand vin de Medoc,
10 barriques du Pichon de Longueville 1845-46,
20 demi barriques vin de Bergasse,
350 caisses vins fins, diverses marques,
100 do do de [illegible];
75 paniers vin de Champagne première marque
150 do huile d'olive Plagniol,
600 boites 1|2 et 1|4 sardines de Fontaine Jean à Concarneau Finistère, 16 déc

EN débarquement du navire Mount Washington, de Bordeaux, et à vendre par les soussignés
72 barriques vin rouge Montferrand,
90 do do do St-Emilion,
16 do do do Chateau Bernon,
34 do do Chateau Margaux, 1848,
25½ do do blanc Haut Sauterne, 1850,
100½ do do Haut-Sauterne et Barsac,
54 caisses vin rouge Ch.-Laffitte 1840,
150 do do Haut-Talence, 1844,
497 do do Léoville, 1846,
81 do vin blanc Haut-Sauterne, 1844,
10 futailles vieux Cognac,
110 caisses fruits à l'eau de vie assortis,
20 do liqueurs assorties pour familles,
60 paniers guignolet d'Anger,
1 balle gros bouchons à dame-jeannes,
5 do bouchons de 10 m. chaque en sacs de 1 m.
3 do do do de 5000 chaque,
60 caisses pommes sèches, les choix, contenant chacune 12 bocs, transparentes, différentes grandeurs,
20 do prunes sèches 1re choix, de 12 pots chaque.
QUEYROUZE & LANGSDORFF, 16déc—9f 15, rue St-Louis

INDIENNES—20 caisses indiennes, convenables pour le marché mexicain, à vendre à bas prix, par J L TAYLOR & Co, 16 déc—6 31, rue de Chartres

CHARBON—100 boucauts charbon de Pittsburgh, mis expressément pour l'usage des habitants à vendre par McBEAN, WILLARD & Co. 16déc

CHARBON—300 tonneaux charbon Cannel anglais. Les personnes qui en auraient besoin d'une dizaine de barils pour leur salon, feront bien de s'adresser de suite, à McBEAN, WILLARD & Co. 16déc

HUILE ET CHANDELLES DE BALEINE—10,000 gallons d'huile pour l'hiver, épurée, blanchie et naturelle, et 500 caisses blanc de baleine, de New-Bedford, marque de J Howland, à vendre par J W STANTON & Co, 16déc Encog. Magasins & Lafayette

VIN ROUGE—Montferrand en débarquement du navire Mount Washington, de Bordeaux, à vendre par AUG. MOLLIER, 16déc—6f 90, rue St Louis

CHARBON PULVERISE POUR DISTILLATEUR—4 boucauts, à vendre par B. VALLS, 16 déc 37, rue de la Commune.

TABAC à chiquer de Lilienthal, à vendre par B. VALLS, 16 déc 37, rue de la Commune.

VIN DE JEREZ—50 barils, à vendre par B. VALLS, 16 déc 37, rue de la Commune

GRAINES pour oiseaux—10 sacs à vendre par B. VALLS, 16 déc 37, rue de la Commune.

CACAO de Guayaquil—51 sacs, à vendre par B. VALLS, 16 déc 37, rue de la Commune.

CIGARES de la Havane—150,000, à vendre par B. VALLS, 16 déc 37, rue de la Commune.

SALSEPAREILLE—90 balles, à vendre par B. VALLS, 16 déc 37, rue de la Commune.

CIGARRITES Espanola, Minerva et Norma, à vendre par B. VALLS, 16 déc 37, rue de la Commune.

AMANDES fraîches sans coque—dans dame-jeannes, à vendre par B. VALLS, 16 déc 37, rue de la Commune.

SUCRE blanc de la Havane — 20 caisses sucre, à vendre par B. VALLS, 16 déc 37, rue de la Commune.

15000 LIVRES Chlorure de Chaux, première qualité, à vendre par J. DUCLOUX, Pharmacien, rue de la Levée, Troisième Municipalité, vis à vis le marché du port.
De plus, 4,000 livres qualité inférieure, qui convient parfaitement pour désinfecter les lieux publics 6 sep—a

65800 Cigares de la Havane, de toutes les qualités et des meilleures marques en débarquement du brick Pierre Soulé, de la Havane, et à vendre par D BORNIO Jr, 4 nov 34 rue Gravier

151,300 CIGARES de la Havane de toutes les qualités et des meilleures marques, en débarquement du navire Orlando, de la Havane, à vendre par D. BORNIO Jr., 4 nov 34, rue Gravier.

111,300 CIGARES de la Havane de toutes les qualités et des meilleures marques, en débarquement du brick Adams Gray, de la Havane, et à vendre par D. BORNIO Jr., 4 nov 34, rue Gravier.

Couvertures de G[illegible].

200 BALLES couvertures à nègres, blanche, grise et bleu, à vendre au-dessous du prix coûtant par 25 oct H. DE GOER & RIPPLARD.

Aux Marchands de nouveautés.

NOUS ouvrons dans ce moment un grand assortiment de boutons en soie pour robes, toute grandeur, galons et passementeries toutes largeurs et couleurs, franges et garnitures.
H. DE GOER & RIPPLARD, 25oct 21, rue Magasins.

WHITE HALL,
Rue St Louis, No 44.
Ouverture d'un grand Salon et Restaurant POUR LES DAMES.

LES soussignés encouragés par l'immense patronage qu'a obtenu leur établissement de WHITE HALL, ont voulu y répondre par des embellissements considérables. Samedi, 16 novembre, à 7 heures du soir, ils feront dans la même maison, l'ouverture d'un nouveau Salon Restaurant, situé au premier.

Ils ont fait décorer ce nouveau salon par les artistes les plus distingués de la ville; le luxe y est uni au confortable. On y trouvera toutes les primeurs des différentes saisons et des vins de premier choix.

Les soussignés invitent le public à prendre part aujourd'hui, à un grand LUNCH, par lequel ils ouvriront leur salon. 13nov—a S. VIOSCA & Co.

WHITE HALL, Rue St-Louis, No 44.

LES soussignés ont l'honneur de prévenir le public qu'à partir de samedi 16 novembre, un grand lunch sera servi tous les jours dans leur café restaurant, au rez-de-chaussée. Le lunch commencera à 10 heures et demie et finira à midi et demi. 13 nov—a S. VIOSCA & CO.

SUCRE—236 caisses sucre de la Havane, en débarquement du F. Soulé, à vendre par TROISGROS & CO, 3 déc 38, Vieille Levée.

AMUSEMENTS.

Théâtre d'Orléans.
Samedi, 21 décembre 1850.
JERUSALEM,
Grand opéra en 4 actes, de Verdi.
☞ On commencera à 6½ heures.

Théâtre des Variétés.
Vendredi, 20 décembre 1850.
SAVINGS AND DOINGS, comédie nouvelle.
DEUX DIVERTISSEMENTS, par le ballet.
WHERE THERE'S A WILL, THERE'S A WAY Comédie.

Grand Bal d'Elèves et d'Enfans
A L'HOTEL ST-LOUIS,
Le 24 Décembre, veille de Noël.

Prix du billet—$1—A vendre chez tous les marchands de musique.
☞ Les commissaires du bal sont chargés d'inviter les dames. 20 déc

MERCERIE ET BRODERIES.

LUNDI 16 décembre courant, il sera ouvert, dans les salles de vente de J. L. TAYLOR & Co, No 31, rue de Chartres, Un assortiment très considérable de marchandises choisies, telles que Rubans, de tous genres et qualités; tarlatanes; mousseline; satins de Bruxelles, soieries moirées; colerettes, cols à la Jenny Lind, manchettes, dentelles, pelerines, &c., &c.

Les marchandises ci-dessus sont importées de New-York, où elles ont été achetées aux encans et seront vendues à bas prix. J. L. TAYLOR & Co, 14déc—4. 31, rue de Chartres

Bureau du Chemin de Fer de Carrollton.
Nlle Orléans, 12 décembre 1850.

AVIS—L'élection des directeurs de cette Compagnie pour l'année suivante, sera tenue à ce bureau le lundi, 13 janvier prochain, entre dix heures A. M. et 2 heures P. M.
Par ordre de la direction.
14 déc—30 CHARLES PAQUIE, secrétaire.

Agence de la Compagnie d'Assurance du Sud
Nlle-Orléans, 28 novembre 1850.

LES lettres d'intérêt sur le *scrip* de 1847, 1848 et 1849, ont été reçues, et les paiements seront faits en conséquence. L. MATTHEWS 30 nov—1m Agent.

BUREAU DE LA COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER DE PONTCHARTRAIN,
Nouvelle-Orléans 9 décembre 1850

UNE assemblée des actionnaires de cette compagnie aura lieu lundi sixième jour de janvier 1851, au bureau No 29, rue de la Victoire, entre 9 heures du matin et 2 de l'après-midi.

Dans ce temps et au même lieu, il sera tenu une élection de sept directeurs pour servir durant l'année courante. J. NEVILLE, 9déc—☞ Secrétaire

COMPAGNIE DU GAZ.
Nouvelle-Orléans, le 6 décembre 1850.

L'ÉLECTION annuelle des directeurs de cette institution aura lieu au bureau de la Compagnie lundi 6 janvier 1851, de 10 heures du matin à 2 heures P. M. P. N. WOOD, 7 déc—30 Trésorier

AVIS DE SOCIETE.

LES soussignés ont l'honneur d'annoncer au public et à leurs amis, qu'ils ont formé ce jour une société de commerce sous la raison de CAVELIER & MAXENT, et qu'ils continueront le même genre d'affaires que l'ancienne maison A. & Z. Cavelier. Ils espèrent, par leur zèle et leur activité, mériter la confiance qui était accordée à l'ancienne maison ADE Z. CAVELIER, L. F. MAXENT. 16dec—10 Rue Royale No 169

PERDU.

EN sortant de la banque de l'Etat de la Louisiane, samedi à une heure et demie P M un portefeuille contenant divers reçus de loyer, signés P. Trudeau, deux billets de banque de $100 chaque, plus divers papiers ne pouvant être d'aucune utilité qu'au soussigné.

La personne qui aurait trouvé ce portefeuille recevra une forte récompense en l'apportant chez PAUL JUGE Fils & Co, 16déc 27 rue St Louis.

CUISINIERE CREOLE.

A VENDRE une excellente cuisinière créole, repasseuse et blanchisseuse, âgée d'environ 30 ans, avec ses trois enfants garantis. S'adresser au No 47, rue Douane. 12déc—1☞

D. GAST,
Doreur, Galvaniseur et Bronzeur sur tous métaux, tels que: Pendules, Candelabres, Garnitures de cheminée, &c, &c.

A L'HONNEUR de prévenir le public, qu'il vient d'ouvrir son atelier rue Royale, 149, où il se chargera de l'exécution de tous travaux concernant son état.

Une longue pratique et un travail continu, dans les premières maisons de Paris, le mettent à même de pouvoir garantir la solidité et la beauté des ouvrages qui lui seront confiés.

Il sollicite et espère obtenir le bienveillant patronage des habitants de cette ville. 7déc—1m

CHANGEMENT DE DOMICILE.

LE Dr ALPUENTE a transporté son domicile au 231, rue Bourgogne, entre Dumaine et St-Philippe. 4déc—1m

CLASSES DE SOLFEGE.

M. ELIE, premier violon du Théâtre d'Orléans, vient d'ouvrir ses classes de solfège. Elles sont tenues, les lundi, mercredi et vendredi de chaque semaine.
De 4½ heures à 5½ pour les demoiselles
De 5½ heures à 6½ pour les garçons.
Le cours est fait d'après la méthode de B. Wilhem. Prix, trois piastres par mois. 4déc—3m No 311 rue Dauphine

JULES BOISSE & PINAUD,
Successeurs de L. Chabbal,
COIFFEURS,

ONT transporté leur magasin et salon, au No 181 rue de Chartres, maison Pontalba
Ils tiennent constamment en vente
PARFUMERIE fine et d'importation de Paris, Montpelier, Lubin, Guerlain.
BROSSERIE—tabletterie et peignes, de tous genres.
ARTICLES DE TOILETTE—Chemise de peau, dito toile, dito toile et coton, caleçons tricot, chaussettes, cravates et cols.
GANTS JOUVIN véritables.
FABRIQUE de perruques, toupets nattes, bandeaux et frisettes
SALON pour la barbe et la coupe des cheveux.
M. Jules se charge de donner aux domestiques des leçons de coiffure. 4déc

LIVRES DE LOIS.

UN Merlin Jurisprudence Universelle, en 36 volumes reliés grand 8º, à vendre par LEOPOLD JEANNET & Co, 10 déc 22, rue St-Louis.

Mme Groux, de Paris,
No 303, rue Bourbon, encoignure Orléans.

EX costumière des grands théâtres de Marseille et de Stockholm, a l'honneur de prévenir les dames, qu'elle confectionne sur ordre tout ce qui concerne les costumes et coiffures de bals, bals masqués, ainsi que les robes, manteaux et modes de ville.

On trouvera également chez elle costumes et domino de tous genres, à louer. 25nov—1m

Jean Augé,
63, encoignure Bienville et Chartres.
NOUVELLE COMPOSITION
Pour faire croître les cheveux: elle fortifie et embellit la chevelure
Grand assortiment d'OUVRAGES EN CHEVEUX fabriqués chez lui pour les deux sexes. 25 nov—3m

A. D. Grieff et Co.,
Marchands de Comestibles en gros et Commissionnaires,
MARCHANDS DE BEURRE ET DE FROMAGE, ET AGENTS
Pour la vente de bière d'Albany, de Taylor, de Porter et de Cidre de Newark,
Nos 38, 40 et 42, rue de la Vieille Levée, et No 10, rue Front Levée, *Nouvelle-Orléans.*
A. D. Grieff, S. A. Kingsland W. M. Greenwood. 16nov—a

Plant de fraisiers, venus de graines.

A VENDRE—10,000 fraisiers, de la variété dite Crescent, en excellent ordre et prêts à être replantés immédiatement.

Ce plant a été élevé dans mon jardin, la saison dernière. Sans être très délicate de culture, cette variété donne une récolte abondante de belles fraises, mesurant souvent trois pouces et demi de circonférence, pleines de jus et d'un saveur très parfumée. L'espèce est très prolifique et son rapport dure plusieurs mois de l'année. Le prix en est fixé à $10 le cent.

Les demandes peuvent m'être adressées par la poste, ou à mon bureau, No 7, Bank Place. Elles seront remplies avec promptitude. 3 déc—au 1er j HENRY LAWRENCE.

CHARBON.—CHARBON.

CHARBON (cannel) Virginie, des mines de Peyton. Le soussigné agent pour la vente des charbons ci-dessus, informe ses amis et ses pratiques, et toutes les familles en général, qu'il a maintenant en main un grand stock de ce magnifique charbon, qu'il vendra en lots, à la convenance des acheteurs, mais non au-dessous de cinq barils. Les personnes qui se sont servies de ce charbon le déclarent égal, sinon supérieur au meilleur charbon cannel anglais. Les ordres laissés à mon bureau, 217, rue du Camp, ou à la boite placée à la Banque de Horace Bean, No 36, rue du Camp, seront remplis dans le plus bref délai.

N. B.—Prix de ce charbon $1 le baril payable sur la livraison. MORTIMER, TURNER & Co, 21 oct—8m 217, rue du Camp.

PAR les navires Wabash et Mount Washington, de Bordeaux:
60 barriques vin rouge St Estèphe Medoc.
40 do do St-Julien;
20 demi caisses vin blanc Haut Sauterne.
150 boites champignons au naturel;
50 do de cèpes à l'huile;
50000 capsules à bouteilles;
50000 étiquettes;
40 futailles cognac Pinet, Castillon & Co;
THOMAS PINET & Co.

Jouets d'Enfans.

150 Caisses jouets assortis, en débarquement du navire Faneuil Hall, de Brême: Ainsi qu'un beau choix de poupées rose et habillées, de Paris, à vendre par CHASSANIOL & BOULENGER, 6 déc Encoignure Chartres et Conti.

A. BLACHE,
ENCANTEUR,
No 39, rue Vieille Levée,
Seul agent des marques suivantes
Eau-de-vie marque de New-York.
Genièvre do New-York.
Rhum do de Barataria.
Rhum do de New-Orleans.
Savon de P. K. Barnes & Co, No 1 et 2.
4juin—1 an

BOTTES fortes pour la boue, à longues jambes, ainsi que des brodequins Russets, à vendre par PROST & Co, 7 déc 10, rue des Magasins

CHAPEAUX de laine en tuile cirée, à l'usage des habitans, à vendre par PROST & CO, 7déc 10, rue des Magasins

PICADURA—6 barils de 1re qualité, à vendre par D. BORNIO Jr.

Fabrique de l'Eglise St-Louis.

AVIS est par le présent donné que le lundi 23 décembre 1850, à midi, à l'Eglise de l'Evêché située rue des Ursulines il sera procédé à l'adjudication des bancs de ladite Eglise, par M. E. [illegible], encanteur

Cette adjudication sera faite pour le terme d'une année, à partir du premier janvier prochain, sous la condition expresse que, si les bancs de la Cathédrale sont remis avant la fin de 1851, la fabrique sera tenue de rembourser aux locataires des bancs de l'Evêché et ce, en raison du prix qu'ils auront payé, une somme proportionnée au temps qu'ils n'auront pas joui desdits bancs.

—AUSSI—

Il sera vendu le mardi 24 du courant, à midi, à la chapelle Obituaire, par l'encanteur sus nommé, les bancs de ladite chapelle.

Conditions—Comptant.

Si dix jours après l'adjudication, le paiement n'est pas effectué, ladite adjudication sera nulle, et le trésorier disposera immédiatement desdits bancs.
13déc—10 JOSEPH CUILLIET, Trésorier

Melle A. Mansuy,
Rue de Chartres No 60,

A l'honneur d'annoncer aux dames de la Nouvelle Orléans et de la campagne qu'elle est de retour de Paris avec un assortiment de modes qu'elle ouvrira jeudi 12 décembre.

Melle M invite les dames de venir examiner les [illegible] plus grand soin dans les maisons les plus renommées de Paris, parmi lesquels on trouvera les plus nouvelles modes en CHAPEAUX et CAPOTES de soie, chapeaux de Peluche pour dames et pour enfans, manteaux, mantelets, sorties de bal, bonnets de soirées, robes de bal, coiffures en fleurs et en blondes, voilettes, dentelles, voiles de mariées, lingerie, layettes et trousseaux pour dames, bourses, sacs, bracelets et autres articles de fantaisie, qu'elle vendra aux prix les plus modérés. 10 déc—15

Faïences, Porcelaines, Cristaux, Verreries et Avis aux Marchands de la ville et des campagnes, aux Familles, Restaurants, Hotels et Steamboats, etc.

VT. AICARD,
No. 42, Rue de la Vieille Levée, entre Conti et Bienville.

Le soussigné ayant pris de nouveaux arrangements avec les diverses manufactures d'Angleterre et de France, a l'honneur de prévenir ses amis et le public en général, qu'il reçoit en ce moment et continuera à recevoir de grands assortiments de Faïences, Porcelaines, Cristaux, etc., qu'il offre à vendre à des prix excessivement réduits pour du comptant ou de bons papiers à 4 mois.

Ayant un bel assortiment, il se flatte de pouvoir remplir avec le plus grand soin et avec promptitude toutes les commandes qu'on voudra bien lui confier et aux prix les plus bas de la place.

N. B. Il a constamment en magasin les articles convenables pour les marchés mexicains. Paniers assortis pour les campagnes, etc. etc.

Les familles, Hotels, Restaurants, Steamboats etc trouveront aussi tous les objets pour leur usage.

Il invite donc les acheteurs à venir voir ses prix avant de faire leurs emplettes ailleurs. 11déc— VINCENT AICARD.

JAMBONS DUFFIELD
3000 JAMBONS DUFFIELD, fort reputés à vendre à bas prix par R M McALPIN, marchand en gros, No 20, rue de la Commune, et 7 déc—30 No 7 Canal street Row

AVIS AU PUBLIC.
L. Boudro et Co.,
Restaurat, rue de Chartres, No 115.
OUVERTURE AUJOURD'HUI, 16 DECEMBRE 16 déc—1d

ON désire avoir une dame parlant l'anglais et le français pour tenir un magasin d'objets de fantaisie. S'adresser au bureau de l'*Abeille*. 11 déc—

A LOUER, rue de Chartres, No 34, Une belle maison avec vastes appartements, grande cour, et pavillon pour les domestiques. S'adresser au magasin de nouveautés. 13déc—8f

ALMANACHS POUR 1851
Victor Hébert
149, RUE DE CHARTRES.
ALMANACH de la LOUISIANE
do PROPHETIQUE
do COMIQUE
do LIEGEOIS
do de L'ILLUSTRATION, à vendre en gros et en détail. 10déc—30

Victor Hébert
149, Rue de Chartres,

VIENT de recevoir pour le jour de l'an un joli choix de livres d'étrennes pour cadeaux de nouvelles, dames, &c. &c. Albums avec et sans peintures, pupitres et papeteries toilettes, ouvrages, nécessaires de travail et de toilette, chapelets en or, argent en corail, &c, &c, portefeuilles, tarots, cornets, porte monnaies, porte cigares, jeux de patience, malles de poupée de toutes grandeurs

Livres de Prières.

Paroissiens velours, garnitures en argent et en imitation, avec peintures sur la tranche, paroissiens velours de toutes grandeurs à tous les prix, et en général tous les livres de piété, gravures pour les livres de prières. 10déc—20f

AVIS AUX CONFISEURS.
VOR. HEBERT,
149 RUE DE CHARTRES,

A REÇU par les derniers arrivages du Havre un magnifique assortiment de cartonnage, tels que cornets riches, rouleaux, boîtes de toutes formes et grandeurs, avec peintures et glaces, et papiers garnis de fleurs. Tous ces articles seront vendus à des prix très avantageux pour les acheteurs. 10déc—20f

MODES.

EN débarquement du navire [illegible], du Havre
20 douzaines Chapeaux pour Dames, d'une invention toute nouvelle et brevetée, à vendre par NOEL & GUIRAUD, 14déc 103, rue Royale.

Vins de famille.

EN débarquement du navire Wabash, venant de Bordeaux:
25 barriques Montferrand, à vendre par H NOEL & GUIRAUD, 14 déc rue Royale No 103

AVIS—Les personnes qui désirent louer quelque propriété appartenant à la succession de feu John McDonough, sont invitées à s'adresser par écrit aux exécuteurs testamentaires et à déposer leur demande au Bureau, encoignure des rues Douane et Royale, ci-devant Banque de l'Union.
C. Rosellius, C. W. L. [illegible], F. B. d'Aquin, A. D. Crossman, 5nov—☞ Exécuteurs Testamentaires

SUCCURSALE, No 12, FRONT LEVÉE
Boulangerie des Etats-Unis.

DANS le but d'accommoder nos pratiques et le public, nous avons ouvert une succursale de notre boulangerie au No 12, Front Levée, entre les rues de la Douane et Bienville où on trouvera constamment d'excellent pain et le biscuit de tous genres, pour lesquels notre boulangerie est si renommée.

Reconnaissant du patronage libéral qui nous a été accordé jusqu'à ce jour, nous ferons tous nos efforts pour en mériter la continuation
J. H. DURRUTY & Co, 241, rue Julie

N. B. Les fonderies, restaurants et familles peuvent toujours se fournir à la boulangerie de Coke supérieur, à 40 cents le baril, délivré à domicile 3déc—3m H. D. & Co.

Bazar d'Habillements
POUR ENFANTS, ET POUR JEUNES GENS.
Au-dessus du magasin de chapeaux d'[illegible], *Encoignure Chartres et Canal.*

Costumes d'Enfants.

Pardessus Ecossais,	Habits Lamartine,
Vestes à la Polka,	Pantalons en variétés,
Gilets ronds idem,	Vestes do
Vest à Monte-Christo,	Bas do
Vestes Basques,	Mouchoirs do
Basquettes,	Bretelles do
Lévites,	Cravattes do
Paletots,	Gants do
Sacs,	Guêtres do
Manteaux,	Ombrelles do

Amazones, Chapeaux à la Jenny Lind.
Manteaux pour petits enfants, Mantilles idem.
Costumes de bal à la Prince Albert, fantaisie.
Costumes de Montagnards Ecossais, en tartane et en plaids McGregor.

L'assortiment est des plus variés et les habillements les plus frais qui aient été offerts en vente en cette ville. Les acheteurs sont priés de venir les examiner. 14 déc—30

SAMUEL BOYER DAVIS,
SUCCESSEUR DE
HORATIO DAVIS,
Notaire Public, No. 11, rue Conti.

P. CHARLES CUVELLIER,
AVOCAT, NOTAIRE-PUBLIC.
8 mai Bureau, No. 176, rue Royale

D. BORNIO Jr.,
MARCHAND COMMISSIONNAIRE ET IMPORTEUR DE CIGARES, TABAC ET CAFÉ de la Havane.
6 avril Rue Gravier, No 34.

Paul Juge Fils. C. Fabre.
PAUL JUGE Fils & Co,
Importeurs de Vins, Eaux-de-vie, Huile d'olive, &c, Et Marchands Commissionnaires,
17nov 27, rue St Louis

G. W. DUNBAR.
MARCHAND EN GROS DE BOTTES ET SOULIERS,
4, Rue des Magasins. 5août

K. DUNBAR. W. E. BUCHANAN
DUNBAR & BUCHANAN,
MARCHANDS COMMISSIONNAIRES, ET EPICIERS EN GROS.
92, rue Gravier, Nouvelle-Orléans.

J. N. MICULET & Co.,
MARCHANDS COMMISSIONNAIRES ET IMPORTEURS
De Cigares de la Havane, Café et Sucre,
No 17, rue Commune

Changement de Domicile
Mme CLARET,

ACCOUCHEUSE, de la Faculté de Médecine de Paris, bien connue par une pratique de dix années à la Nouvelle-Orléans, a transporté son domicile Rue d'Orléans, No 74,
13sept—3m Entre Bourbon et Dauphine.

BLANC DE PLOMB—1000 sous différentes marques, blanc de plomb, de Wetherill & Bro., de Philadelphie, en déchargement du navire Falcon, à vendre par E. J. HART & Co, 23 déc 79, rue Tchoupitoulas.